

AKTUELL

SÉCURITÉ SOCIALE

Tranquillité galactique et trou noir

Raymond Klein

Les retraites et autres prestations sociales sont-elles assurées en temps de crise ? Dans l'immédiat, certainement. Mais à plus long terme, il y a du souci à se faire.

« En ces temps mouvementés, j'ai un message à faire passer concernant notre sécurité sociale : confiance et prudence à la fois. » En présentant le rapport 2007 de la Sécurité sociale, le ministre Mars Di Bartolomeo a tenu à rassurer la population en affirmant non seulement que le système luxembourgeois est solide, mais encore qu'il est « le meilleur du monde, voire de la galaxie ». Sans pour autant inviter aux abus, notamment du côté de l'assurance-maladie : « Il n'a jamais été plus important qu'aujourd'hui de dépenser judicieusement chaque euro. »

Passant en revue les chiffres, Di Bartolomeo a notamment relevé la solidité du système de pensions par répartition sur les 20 dernières années : en 1980, cent personnes actives cotisaient pour 48,6 retraitées. Depuis, ce rapport retraités-actifs a évolué favorablement vers un coefficient de 39,3 en 2007. Les réserves des caisses continuent à augmenter malgré la crise financière et le gouvernement procédera à un ajustement des pensions de plus de deux pour cent au premier janvier 2009. « Ceux qui voudraient remplacer la répartition par un système de capitalisation sont devenus fort discrets depuis le début de la crise », s'est gaussé le ministre.

Quant aux particularités du système luxembourgeois, il les a effleurées en passant : les dépenses de sécurité sociale représentent une part relativement faible du PIB, et leur financement est fortement fiscalisé. « Tant que l'Etat connaît une bonne santé financière, cela est bon pour la Sécurité sociale. »

Cette façon de voir est partagée par le Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD) qui parle d'une politique économiquement et socialement réussie. Cependant, il doute de la durabilité du mécanisme sur lequel cette réussite est fondée : augmenter l'attractivité du Luxem-

bourg par des cotisations sociales peu élevées, et équilibrer le budget grâce aux revenus de niches économiques.

Dans cette optique, l'affirmation que notre système serait le meilleur n'a pas beaucoup de sens, car il ne peut en aucun cas servir de modèle. Qu'arriverait-il, pour rester dans les analogies astronomiques, si la Voie lactée suivait l'exemple luxembourgeois ? Pardi, elle devrait trouver suffisamment de galaxies voisines complaisantes dans l'amas de la Vierge pour l'alimenter en immigrants et en travailleurs intergalactiques, et pour pouvoir profiter de tourisme à la pompe et d'évasion fiscale ... Or, dans la mesure où la crise actuelle affecte les revenus de nos niches, le rapport entre cotisations et dépenses de la Sécurité sociale pourrait se dégrader rapidement, enclenchant un cercle vicieux. Cela nous rapprocherait de ce trou noir mieux connu sous le nom de « mur des pensions », où les cotisations des actifs seraient insuffisantes pour assurer le paiement des pensions.

« Il faut s'occuper de l'évolution à moyen et long terme de notre régime de retraites », a convenu Mars Di Bartolomeo. Il a renvoyé au groupe de travail tripartite qui s'en occupe depuis quelques années, et qui doit présenter un rapport début 2009. « Nous allons rendre publiques des analyses et des pistes à suivre, afin de fournir une base au débat », a promis le ministre. Notons qu'un tel débat, s'il a vraiment lieu, mettra en évidence un des avantages du système par répartition : alors que la capitalisation fait dépendre mécaniquement les prestations d'une génération du rendement financier de ses dépôts, la répartition implique une négociation rassemblant l'ensemble des générations. La crise actuelle permet d'apprécier mieux encore ce maintien de la sécurité sociale sous le contrôle de la politique plutôt que du marché.

SHORT NEWS

Budget antisocial en vue ?

Tandis que le monde politique se dispute le budget de l'Etat ou encore celui de la ville de Luxembourg, celui de la ville d'Esch-sur-Alzette fait beaucoup moins jaser. Et pour cause. D'après nos informations, les dépenses prévues pour le secteur social y seraient divisées par deux - un geste peu caritatif dans une période de crise et de plus dans une ville comme Esch-sur-Alzette qui compte toujours son lot de personnes en difficultés financières - et la vague de « démissions volontaires » annoncées par ArcelorMittal (voir woxx 983), ne va sûrement pas y remédier. Mais voilà, ce fameux budget qui aurait dû être remis au conseil communal ce mercredi ne serait même pas encore imprimé. La cause ? Apparemment, certains spéculent sur des dissensions internes au collège échevinal. Il reste donc une lueur d'espoir pour que la ville d'Esch ne tourne pas le dos à ses pauvres pour devenir une « hot city » huppée, comme sa grande soeur au centre.

Zoufftgen-Prozess: Programmierteres Chaos?

Angeklagt im so genannten Zoufftgen-Prozess sind vier Bahnmitarbeiter, die am 11. Oktober 2006 im Stellwerk Bettembourg Dienst hatten. Das Gericht will - nicht ohne Mühe - feststellen, inwiefern am betreffenden Tag geltende Betriebsvorschriften nicht eingehalten wurden. Damals kamen durch die irrtümliche Freigabe eines auf Rot stehenden Haltesignals sechs Menschen ums Leben. Immer mehr drängt sich im Fortgang der Verhandlung die Frage auf, ob nicht auch Stress und mangelnde Kommunikationskultur dazu beitragen, dass es in einer außergewöhnlichen Situation zu Fehlentscheidungen kommen musste. Praxis und Theorie lägen bei den CFL weit auseinander, so einer der Zeugen zu den Vorgängen im Stellwerk. Dass das Arbeitsklima bei den CFL nicht das Beste ist, haben zahlreiche gewerkschaftliche Aktionen in der Vergangenheit gezeigt. Stellenabbau, Umstrukturierungen und Teilprivatisierung lassen die Bahn inzwischen zwar wieder schwarze Zahlen schreiben, doch scheinen sich gerade im Sicherheitsbereich und trotz neuester Technik einige Schwachstellen aufgetan zu haben. Der CFL-Direktor stellte in einem Wort-Interview dar, welche Verbesserungen seit dem Zoufftgen-Unfall in die Wege geleitet wurden, darunter die Doppelbesetzung des sicherheitsrelevanten Fahrdienstleiterpostens.

woxx@home

No more lunch?

Salate, Wraps und sonstige belegte Brote. Auch ein Teil des woxx-Teams ließ sich über Jahre vom EU-subventionierten Gastronomie-Dienst der ASTI durchfüttern. Mit dem Verschwinden dieses praktischen Services ist Ratlosigkeit auch bei der „anderen Wochenzeitung“ ausgebrochen. Ähnliche, rein kommerzielle Dienste sind nicht nur für die woxx-Einheitslohnbezieher unbezahlbar, sie gehen auch meist einher mit unökologischen Plastik-Verpackungen sowie fetttriefenden Saucen und Beilagen. Die mit viel Liebe und ein bisschen Selbstausbeutung hergestellten Erzeugnisse der AsylantragstellerInnen, sie werden nur schwer zu ersetzen sein. Ob sich die Branche ob des Verschwindens eines Konkurrenten wirklich freuen kann, bleibt abzuwarten. Denn die woxxies träumen mittlerweile von einer neuen Einbauküche, die es erlauben würde, die geliebten go4lunch-Kreationen in Eigenregie herzustellen. Vielleicht ist das ja auch der Anfang einer neuen Rubrik: „Lunchtime - was Sie sich immer schon mal aufs Brot schmieren wollten, sich aber noch nie getraut haben“.